

Monsieur Chauzy,

J'ai pris connaissance du courrier que vous avez bien voulu m'adresser, au nom d'Euro-Sud-Team, dans le cadre du second tour de l'élection municipale de Toulouse. Je veux avant tout profiter de l'occasion pour saluer votre engagement constant en faveur du désenclavement de notre territoire, et la rigueur de vos analyses et contributions au débat public. Votre sollicitation m'offre l'opportunité de lever toute forme d'ambiguïté au sujet des priorités d'Archipel Citoyen en termes de transports, et ainsi de dépasser les débats de posture que mes adversaires politiques ont souhaité installer à l'approche des échéances électorales.

Concernant les infrastructures ferroviaires :

Avec Archipel Citoyen, nous sommes des **partisans résolus du ferroviaire**, et ce dans la diversité des usages que permettent les infrastructures : transport de voyageurs nationaux, transports du quotidien et fret. **Nous soutenons tout à la fois l'effort de régénération du réseau ferré national, son développement partout où le maillage peut s'améliorer, et le renforcement de l'offre de transports.** En effet, nous considérons que le potentiel du ferroviaire est aujourd'hui largement sous-exploité, alors qu'il constitue l'unique **outil d'aménagement du territoire conjuguant efficacité et performance environnementale.**

Ainsi, et contrairement à une idée (habilement) répandue par nos adversaires, **nous ne sommes pas opposés aux GPSO**, et en ce qui nous concerne très directement à la ligne nouvelle entre Bordeaux et Toulouse. **Nous lui reconnaissons d'évidentes vertus**, autour de l'amélioration des temps de parcours, et donc du report modal de l'avion vers le train.

Nous regardons toutefois ce projet avec **lucidité** : il est annoncé aux toulousains depuis 30 ans, comme la condition *sine qua non* du maintien de notre attractivité. Le rayonnement de Toulouse n'a jusqu'à présent pas fait défaut, tandis que **la LGV n'a quant à elle jamais trouvé de tour de table financier.**

Pire, l'Etat se désengage chaque jour davantage du financement des infrastructures, et face aux limites des modèles associant le public et le privé, ce sont désormais **les territoires qui sont directement mis à contribution. Nous contestons fermement cette perspective, renforcée par la LOM (Loi d'Orientations des Mobilités).** Nous n'acceptons pas le racket des collectivités locales par un état n'assumant plus ses compétences. Nous refusons donc la sollicitation implicite des contribuables éloignés de Paris, et qui devraient à ce titre contribuer davantage à la construction d'un réseau national. **Ainsi, nous ne souhaitons pas embarquer Toulouse Métropole dans le co-financement de la LGV à hauteur de plusieurs centaines de millions d'Euros**, alors que tant de retard a été accumulé dans le développement des transports du quotidien. Il ne nous semble **pas davantage raisonnable de lever un nouvel impôt sur les surfaces de bureaux** alors qu'une crise économique majeure s'annonce, et que ses répercussions pourraient être particulièrement importantes à Toulouse.

C'est dans ce contexte que j'ai choisi de **plaider pour l'amélioration immédiate de la ligne existante.** Il ne s'agit pas de considérer que cette ligne historique constitue l'horizon indépassable de notre connexion à Paris, mais **d'affronter la réalité avec lucidité : l'Etat ne financera pas la ligne nouvelle à court terme, et nous n'avons pas le luxe de la financer par nous-mêmes.** Il faut donc faire en sorte de renforcer sans délai la performance du ferroviaire, afin d'enclencher une dynamique autour du report modal vers le train. Si toutefois l'Etat souhaitait finalement inclure les GPSO dans son plan de relance et en assurer le portage financier, nous serions les premiers à saluer cette décision.

Par ailleurs, au-delà de la question de la LGV, nous soutenons la mise en œuvre d'un **véritable RER Toulousain, utilisant l'infrastructure ferroviaire existante autour de notre**

ville. Ce projet contribuera à gommer la frontière entre la ville “rose”, relativement bien maillée en transports en communs, et le reste de l’agglomération “morose” où presque chaque déplacement se fait en voiture.

Ce projet de RER s’inscrit nécessairement dans le temps long : nous proposons que **la Métropole et Tisséo puissent en accompagner le déploiement par phases successives.** A ce titre, nous soutenons **la mise en chantier rapide des AFNT (Aménagements Ferroviaires au Nord de Toulouse),** afin de cadencer les trains au Nord de Toulouse sans perturber les circulations des trains rapides. Nous sommes ainsi prêts à y faire contribuer financièrement la Métropole. Nous portons également l’idée d’une **intégration des transports ferroviaires dans les tarifs Tisséo,** à l’intérieur du périmètre d’exploitation de TISSEO (115 communes). A plus long terme, nous devons réfléchir à la **création d’une autorité organisatrice unifiée des transports.** Je souhaite qu’un travail exploratoire puisse vous associer à cette démarche dans les prochains mois.

Concernant le quartier de la gare Matabiau :

Le projet Toulouse Euro Sud-Ouest, récemment renommé Grand Matabiau quais d’Oc, s’appuie sur deux objectifs que nous partageons : la lutte contre l’habitat insalubre, et la mutation de fonciers industriels en centre-ville, dans le quartier le mieux maillé de la ville. **Nous poursuivrons donc la transformation du quartier de la gare Matabiau**

Toutefois, nous ne souhaitons pas implanter au cœur de notre métropole un nouveau quartier d’affaire froid et sans âme. **Nous contestons l’idée d’un urbanisme monofonctionnel, déséquilibré et à contre-courant de l’urgence climatique.** Nous lui préférons la mixité urbaine, fonctionnelle et sociale, qui fonde une ville où il fait bon grandir, étudier, vivre et travailler. C’est pour cette raison que nous avons imaginé le **projet Terra, au carrefour de l’écologie, de la culture et de l’urbanisme,** qui deviendra le symbole de la mutation responsable du quartier de la gare Matabiau.

Concernant la 3^{ème} ligne de métro :

Nous réaliserons la 3^{ème} ligne de métro, qui est un projet utile pour le territoire. Plus globalement, nous n’annulerons pas les projets initiés par nos prédécesseurs au prétexte que nous n’en sommes pas les initiateurs. Il vaut mieux un métro nécessairement imparfait, mais en service, qu’un réseau idéal qui ne voit jamais le jour. D’ailleurs, si M. Moudenc avait appliqué ce même principe de responsabilité dans l’intérêt du territoire et de nos concitoyens, la ligne B desservirait déjà Labège.

Il faut toutefois affronter la réalité. **La 3^{ème} ligne de métro ne sera pas mise en service en 2025,** c’est techniquement impossible. Tous les chantiers récents de métro en France, qu’il s’agisse de Paris ou encore de Rennes, nous laissent à penser qu’une mise en service en 2027, voir 2028 est beaucoup plus crédible.

La 3^{ème} ligne de métro, aussi utile qu’elle soit, ne résoudra par ailleurs pas tous les problèmes de mobilité du territoire, loin s’en faut. Et sa mise en service, qui devrait intervenir au plus tôt dans 7 ans, nécessite que nous agissions pour améliorer l’offre de transports publics à beaucoup plus court terme. C’est la raison pour laquelle nous proposons en complément **un plan d’urgence des transports :**

- **Prolongement de la ligne B du métro, du tramway, du téléphérique urbain et des lignes Linéo,** pour compléter le maillage du territoire
- **Création de lignes de bus circulaires empruntant la rocade,** pour faciliter les déplacements de périphérie à périphérie, sans transiter par le centre-ville

- Amélioration des **fréquences et des amplitudes horaires du réseau bus**, dans tous les quartiers de notre ville et de notre métropole, pour faciliter le quotidien de tous ;
- Extension de l'exploitation des **méto, tram et linéo jusqu'à 3h du jeudi au samedi inclus**, pour que la fête ne se transforme pas en drame sur la route ;
- **Mise en accessibilité accélérée, objectif 2022, de tous les points d'arrêt de transports**, une obligation que Tisséo ne respecte aujourd'hui pas.

J'espère que ces éléments de réponse contribueront à vous éclairer quant à notre position sur les principaux projets d'infrastructures de transports. Je souhaite qu'ils constituent le point de départ d'une collaboration que j'espère fructueuse après le 28 Juin prochain.

En espérant avoir répondu de manière satisfaisante à vos questions, je vous prie de recevoir, Monsieur, l'assurance de mes salutations distinguées.

Antoine Maurice et l'équipe d'Archipel Citoyen

